

La révolte des insectes volants



Cette histoire est publiée sous licence libre creative commons by-sa et Art Libre.

Vous avez le droit de :

- partager, copier, distribuer et communiquer cet album (texte et illustrations) par tous moyens et sous tous formats ;
- adapter, modifier, transformer et créer à partir de cet album pour toute utilisation.

À condition de :

- citer l'auteur original et les modifications éventuelles que vous avez apportées à l'histoire ;
- partager l'oeuvre sous les mêmes conditions (même licence).

Plus d'informations

Licence creative commons by-sa

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

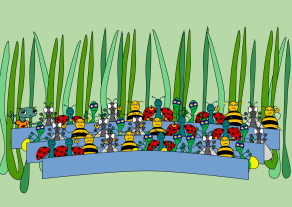
Licence Art Libre

<http://artlibre.org/>

Au bord de l'autoroute 249, on pouvait entendre un bruit aussi insolite qu'étrange. Ce n'était pas le vrombissement incessant des voitures qui emportaient des hordes de voyageurs impatients en ce jour de départ de congés de printemps. Non, c'était un bruissement plus inhabituel, reconnaissable uniquement par certains entomologistes. En s'approchant le frémississement se muait en murmure, chuchotement, bourdonnement... jusqu'à devenir assourdissant. La colère des insectes volants grondait.

Près du grand platane tordu, juste avant la sortie n°23, se tenait l'assemblée intercommunautaire extraordinaire.

Chaque espèce ailée avait missionné un des personnages les plus importants de sa société, son ministre de la sécurité intérieure, afin de résoudre un problème existentiel majeur : la hausse croissante de la mortalité.



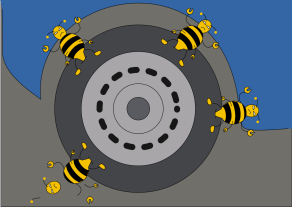
L'autoroute était responsable de cette hécatombe. Elle apportait chaque jour des centaines, des milliers de véhicules, notamment lors des périodes de vacances. Et chacun d'entre eux était un assassin en puissance. Quel automobiliste n'a pas lâchement exécuté des dizaines d'insectes volants agonisant sur son pare-brise ? Et on osera à peine évoquer les motards à la visière meurtrière. À côté de ces tueurs, même le plus gourmand de tous les insectivores passe pour un anorexique.




Ainsi décimés, les insectes avaient décidé de réagir et de trouver des solutions. Les débats furent longs et houleux. Malgré toutes ces tergiversations, aucune espèce ne réussit à convaincre les autres. Le seul point sur lequel ils s'accordèrent, c'était qu'ils devaient absolument passer à l'action extrêmement rapidement s'ils voulaient arrêter ce carnage. Mais tous divergeaient sur la manière. Toutes les espèces étant aussi orgueilleuses les unes que les autres, aucune n'acceptait la moindre concession. Elles agirent donc chacune de leur côté, espérant ainsi démontrer leur supériorité sur les autres insectes volants.

Les frelons, toujours très excités, avaient opté pour une méthode radicale en choisissant de rendre coup pour coup et d'attaquer directement les véhicules. Dès le lendemain, ils affutèrent minutieusement leurs aiguillons et lancèrent l'assaut. Par centaines, tels des archers, ils ciblaient avec précision les pneus des camions, des voitures... Les autres espèces, restées spectatrices, commençaient à prendre espoir en voyant les frelons planter leur dard avec autant de justesse. Ravalant leur fierté, même les plus sceptiques concédaient que la solution semblait judicieuse et pertinente.

On retenait son souffle en attendant les premières explosions de pneus. Mais au lieu d'une détonation, ce sont des cris de désespoir et de détresse qui montaient de l'asphalte. Les dards des frelons étaient pris au piège de la gomme des véhicules. Tous les assaillants périrent ainsi dans d'atroces souffrances, le corps déchiqueté sur le bitume. Pas un seul ne survécut. Un silence mortifère régnait parmi les autres espèces qui ne purent qu'assister impuissantes à ce massacre. Même si elles ne regrettaient pas vraiment la disparition des frelons qui comptaient parmi les espèces les plus associables du règne animal, elles se mirent à douter en se demandant si leurs solutions seraient plus efficaces.



Le lendemain soir, les lucioles mirent leur plan en œuvre. Bien conscientes que la force déployée par les frelons avait entraîné leur agonie, elles optèrent pour la ruse. Toute la journée, elles se préparèrent, réalisant des circonvolutions dans un sens et dans un autre. Même les observateurs les plus assidus n'arrivaient pas à décrypter leur plan d'action. L'obscurité venue, elles se dirigèrent tout droit vers le panneau lumineux de l'autoroute à deux kilomètres en amont de leur territoire. Celui-ci indiquait inlassablement : « Conducteurs, pensez à vous reposer ! ». Les lucioles se positionnèrent tel qu'elles l'avaient répété tout l'après-midi.

A road sign on a highway with a tree in the background. The sign is rectangular with rounded corners, dark blue with a white border, and contains white text. The background shows a grey road with a white dashed center line, a green tree, and a brown tree trunk.

Accident ! Quittez
impérativement l'auto-
route à la sortie 22 !

Ainsi disposées, elles transformèrent le message en « Accident, quittez l'autoroute impérativement à la sortie 22 ! ». Les véhicules, pour la grande majorité d'entre eux, suivirent le conseil de peur de se retrouver coincés dans un embouteillage monstre, même si les conducteurs étaient tout de même surpris de n'apercevoir au loin aucun gyrophare d'ambulance, de pompier ou de police.

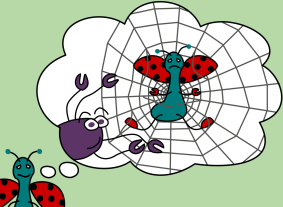
Ce stratagème fonctionna parfaitement toute la nuit. C'était un véritable succès ! L'ensemble des insectes volants acclamait les lucioles. Grâce à leur ruse aucun insecte ne périt cette nuit-là sur ce tronçon d'autoroute.

Mais malheureusement lorsque le soleil apparut, il fallut se rendre à l'évidence. La technique des lucioles était inefficace en plein jour, celles-ci ne brillant que la nuit. Elles ne se découragèrent pourtant pas et réitérèrent leur action les soirs suivants. Elles varièrent même leur message « Autoroute bloquée par des manifestations d'agriculteurs », « Camion de pompier en feu ! » ... Après une courte enquête de la police locale qui ne réussit pas à découvrir la provenance de ces annonces mystérieuses, une alerte au panneau fou fut lancée. L'information se propagea rapidement parmi les conducteurs.

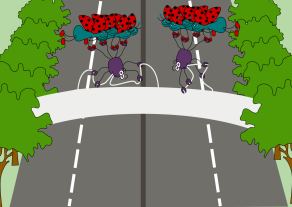
Plus aucun d'entre eux ne tenait plus compte du panneau avant la sortie 22 qui affichait un message fantaisiste sans qu'aucun humain ne comprenne réellement pourquoi.

Chez les insectes, plus personne n'osait essayer quoi que ce soit et le nombre de décès croissait sans cesse.

Après moult palabres et hésitations, les coccinelles se décidèrent à réaliser leur dessein. Il faut dire que celui-ci présentait un risque non négligeable. En effet, elles devaient aller négocier avec un autre ennemi des insectes volants : l'araignée. N'allaient-elles pas les dévorer dès qu'elles s'approcheraient pour leur parler ?



Les bêtes à bon Dieu prirent leur courage à six pattes et volèrent jusqu'à l'ancre des brodeuses. Elles avaient vraiment besoin de l'aide de ces talentueuses tisseuses. Les convaincre ne fut finalement pas très compliqué, car elles aussi pâtissaient de l'assassinat des insectes par ces engins à moteurs. Elles se retrouvaient avec beaucoup moins de proies à capturer et à déguster. D'ailleurs bon nombre d'entre elles avaient perdu du poids ces derniers mois. On aurait pu croire à une mode chez les arachnides, mais c'était uniquement dû à la disette autoroutière.



Le projet fut mis en chantier dès le lendemain matin. Un spectacle inédit se répéta pendant plusieurs jours. Entre les platanes jouxtant les deux côtés de la route, plusieurs quatuors de coccinelles portant chacun une araignée effectuaient des allers-retours de part et d'autre de la chaussée. En une semaine, l'ouvrage était terminé. À 5 mètres de hauteur, invisible pour celui qui n'y prête pas attention, se dressait un pont de soie non collante tressé par les araignées. Grâce à lui, les insectes volants pouvaient traverser l'autoroute sans risquer de descendre trop bas et de se retrouver heurté par un engin.

Voici pourquoi, cher automobiliste, quand vous passerez sur ce tronçon de l'A249, entre la sortie 22 et 23, vous aurez la chance de garder votre pare-brise impeccable sans la moindre souillure d'insecte déchiqueté.

Qui n'a jamais pesté face à un pare-brise maculé
d'insectes écrabouillés ?
Mais avez-vous déjà pensé à ce que ressentent
les victimes ?

